

L'Intérieur hausse le ton contre les migrants irréguliers

Actualité



Le ministère de l'Intérieur hausse le ton contre les migrants irréguliers : toute tentative de franchissement de la barrière séparant le Maroc des présides occupés de Sebta et de Mellilia sera désormais sanctionnée par une « expulsion ou des peines plus lourdes selon la gravité des actes ».

Une montée de tension qui trouve son explication dans la tentative d'au moins 800 migrants, selon les chiffres du ministère de l'Intérieur, et 1.000 selon des sources associatives, de pénétrer, le Jour de l'An, à Sebta.

« Des dizaines de migrants subsahariens ont réussi à escalader, entre 4 heures et 5 h du matin, le sommet de la clôture de fer barbelé haute de 6 m. Mais, ils en sont redescendus après l'intervention des éléments des forces de l'ordre marocaines et de la Guardia civil espagnole. En fait, deux d'entre eux seulement ont été admis à Sebta pour y être hospitalisés. Les autres ont été expulsés immédiatement vers le Maroc », nous a indiqué Redoun Jdidi, un activiste du réseau Alarmphone à Sebta. Et de poursuivre : « Il y a certaines rumeurs qui circulent indiquant que ces migrants ont attaqué les forces de l'ordre avec des jets de pierres. La Guardia civil parle de cinq blessés parmi ses éléments, mais il est difficile de déceler la vérité en pareilles situations de totale confusion ».

De son côté, Mohamed Ben Ya-

coub, président de l'Association mains solidaires, nous a affirmé qu'il y avait des blessés parmi des éléments des forces de sécurité marocaines ainsi que des migrants. « L'hôpital Hassan II de Fnideq a accueilli près de 40 migrants blessés qui ont été tous emmenés par la police une fois que les soins leur ont

été dispensés. Quant aux policiers blessés, ils ont été transférés vers l'hôpital Mohammed VI de Mdiq mais on ne connaît pas leur nombre », nous a-t-il déclaré.

Pour Hassan Ammari, activiste également au réseau Alarmphone et chercheur dans le domaine de la migration, la fermeté du département de l'Intérieur n'a rien de nouveau. « Les migrants irréguliers sont parfois traduits en justice, voire incarcérés durant un ou deux mois. Mais souvent, ils sont relâchés faute de place dans les établissements pénitentiaires », nous a-t-il précisé. « Ceci d'autant plus que les autorités marocaines n'ont pas cessé de refouler ces migrants à l'intérieur du pays. Ce sera évidemment le cas pour les migrants arrêtés durant la nuit du Nouvel An qui seront certainement expulsés vers Fès ou Tiznit ».

Notre source va plus loin. Elle s'interroge sur les capacités du ministère de l'Intérieur à mettre en exécution ses menaces. « Notre pays dispose-t-il des moyens et de la logistique nécessaires pour expulser ces migrants vers leurs pays d'origine ? Je ne le pense pas. La gestion de la question des retours volontaires opérés par le Maroc en coopération avec l'OIM en atteste. En effet, les moyens manquent et le nombre des retours reste minime par rapport aux demandes », nous a-t-il indiqué.

En 2015, le Maroc avait investi

plus de deux milliards de DH dans un programme de renforcement des capacités humaines et matérielles destinées à renforcer la surveillance des frontières. En 2015, 35.484 tentatives de départ irrégulier ont été interceptées et 95 réseaux de traite de migrants ou de traite de personnes ont été démantelés. Fin avril 2016, 12.727 tentatives avortées ont été enregistrées dont 25% opérées par des Marocains.

En 2010, 16.982 tentatives ont été enregistrées contre 19.192 en 2011 et 31.681 en 2012. 2013 a été marquée par 32.239 tentatives contre 37.816 en 2014.

Concernant les retours volontaires depuis le Maroc, les statistiques officielles indiquent que 21.073 migrants originaires de 36 pays ont bénéficié de ce programme.

« L'approche sécuritaire a atteint ses limites. Il faut repenser le dossier de la migration autrement puisque les migrants irréguliers sont déterminés à franchir les frontières quels que soient les dangers à affronter », nous a confié Hassan Ammari. Et de conclure : « Les intimidations et le chantage ne servent pas à grand-chose avec des personnes qui ont tout quitté pour rejoindre l'Europe. D'ailleurs, malgré la surveillance et les contrôles, un bateau de fortune transportant des migrants irréguliers a réussi à accoster au premier jour de l'année à Almeria ».

Hassan Bentaleb

“
Toute tentative
d'accès aux
présides occupés
sera sévèrement
punie